

BEO 27-01-1934

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 27-01-1934

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3856>

Description & analyse

Analyse

194- Tout l'inconnu de la Casbah d'Alger

- Lucienne Favre (1894-1958) écrivaine essentiellement tournée vers l'Algérie. Elle a déjà publié cinq ouvrages et obtenu le grand prix littéraire de l'Algérie (1931 *Orientale 1930*).

- Charles Brouty (1897-1984) illustrateur qui a vécu en Algérie de 1914 à 1963.

195- Les mille et une manières de frauder le fisc

- Jules Badin (1898-1938) auteur de *Fraudes fiscales vues par un témoin*.

- Une faute sur l'éditeur : 'Maurice d'Hartoy' et non 'd'Artoy'.

- Il a déjà publié plusieurs ouvrages dont *Aspects du Roussillon* (1932)

- Tristan Derème pseudonyme de Philippe Huc (1889-1941) a travaillé comme receveur aux Impôts ; poète.

- 'Castigat ridendo mores' : la comédie 'corrige les mœurs en riant'.

- André Moufflet : *M. Lebureau et son âme, plaisant manuel de philosophie administrative et de psychologie bureaucratique*. Préface de François Piétri 1933 (illustrations de Christine Maurouard).

196- Le Magicien noir

- Reginald Thomas Maitland Scott (1882-1966) auteur canadien de romans policiers et d'espionnage.

- *The Black Magician* date de 1925.

- Miriam Dou (1883-1967) a traduit près de deux cents livres de l'anglais en français.

N.B.: 03-02-1934, n°104, pas de rubrique 'Livres'

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°103, p.15

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

latine? Quand ce ne serait que de l'Espagne où nos films viennent si loin derrière les Américains et les Allemands que pas un corporatif n'ose écrire les chiffres?

Et la Roumanie où M. Adolphe Osso, avec ses entreprises, a converti la France de ridicule?

RÉSULTATS

Sait-on à combien s'élève le fameux bénéfice réalisé par M. Hurel au Canada avec du film français?

A quelques dizaines de milliers de francs.

Autant dire rien du tout.

A l'époque du muet, la seule firme française Pathé-Nathan, sans le concours d'aucun « ambassadeur » obtenait plusieurs centaines de milliers de francs de rapport net dans ce pays.

La concurrence américaine a évidemment gêné cet essor depuis l'invention du « parlant ». Mais M. Hurel exagère lorsqu'il se donne pour un grand homme...



MESSIEURS LES CONSEILLERS

Appelé récemment à donner son avis sur la création de conseillers au commerce extérieur dans le domaine cinématographique, M. Charles Delac a mis avec insistance quelques noms en avant.

Trois sur quatre sont ceux de créatures à sa dévotion exclusive : M. Jules Demaria, président d'honneur de la Chambre Syndicale, Paul Kastor, directeur de la même organisation, et M. Vandal, associé de M. Delac dans la maison Vandal et Delac, bien connue par ses nombreuses importations de films allemands.

Si la république des camarades n'existait pas, M. Delac l'aurait sûrement inventée.



AU LUXEMBOURG

Il y a tout de même en France, et à Paris, des endroits où les scandales politiques n'empêchent pas les choses d'aller leur train, du moins pour le moment. C'est ainsi que dans les musées l'activité de ces temps derniers porte ses fruits.

Nous avons un Musée du Louvre tout neuf, et muni de tout ce qu'un grand Musée moderne peut exiger et voici au Musée du Luxembourg deux petites salles réunissent des achats récents et qui, dans l'ensemble, sont d'une belle qualité.

Une de ces salles est consacrée à la peinture, l'autre au dessin. Dans cette dernière, Matisse et Maillol sont généreusement représentés, Dunoyer, de Segonzac, Dufrène, Louise Hervieu, Yve Alix aussi. Une des pièces capitales est un grand nu, de Boussingault, très remarquable.

Dans la salle de peinture, le panneau qui réunit Dunoyer de Segonzac, Derain, Bonnard, Luc Albert Moreau près d'un buste de Despiu, comme d'ailleurs toute cette salle où presque tout est très bon, où même les moins bonnes choses sont encore de qualité, on a bien la certitude que la peinture française est en plein épanouissement et que les détracteurs de l'art moderne ont beau faire, en criant la faillite de l'art d'après guerre. Ils ne disent pas la vérité et ils le savent très bien. La peinture, toute la peinture, comme tous les arts et toutes les industries de luxe, est dans le marasme. Et ce n'est pas une raison pour piper les dés et essayer de faire croire ce qui n'est pas.

bec et ongles



LES LIVRES

Tout l'inconnu de la Casbah d'Alger, par Lucienne Favre, illustrations de Charles Brouty. (Baconnier frères, éditeurs à Alger.)

Cet ouvrage, un documentaire, explique l'Algérie, toute l'Afrique Française du Nord et les Musulmans, par la Casbah d'Alger, vieux quartier sordide et puant, obscur et riche en contrastes de tous genres, où grouillent, se côtoient, végètent, se tuent, volent, fornicquent ou s'abîment en oraisons agréables à Allah-le-Clément-sans-borne, quarante-cinq mille individus de toutes races et de toutes classes.

Tout l'inconnu de la Casbah d'Alger est un livre qui déborde de vie, de passion, de pitié compréhensive, d'humanité et de couleur.

Les Mille et une manières de frauder le fisc, par M. Jules Badin, préface par Tristan Derème. (Maurice d'Artois, éditeur.)

« *Castigat ridendo mores* » : telle est, au fond, la devise de ce petit ouvrage sans prétention, qu'on pourrait, qu'on doit rapprocher de celui de M. André Mouffet, *M. Le-bureau et son âme*.

Certes, tout n'est pas pour le mieux dans le monde des fonctionnaires. Ces derniers ne sont pas, du reste, sans le savoir.

Mais on a parfaitement tort de s'en prendre à eux quand rien ne va plus et que presque tout le monde se refuse à faire son devoir civique, en se défilant devant l'impôt.

Le Magicien Noir, par R. T. M. Scott, traduit de l'anglais par Miriam Dou. (Libr. des Champs-Elysées.)

Les bons romans policiers sont extrêmement rares. Celui-ci en est un. On y trouve du mystère, de l'horreur, du sang, de la volupté, de la mort et de l'amour.

René MARAN.